

Tekst 2

Les Français et la lecture



(1) Voici des chiffres qui devraient faire impression. Selon un sondage TNS-Sofres, la France, cette «nation littéraire» entre toutes, aurait perdu le goût de la lecture. Jugez-en donc: un tiers de nos compatriotes lirait moins de cinq livres par an. Pire: un autre tiers n'en lirait absolument aucun! Un constat accablant que Serge Eyrolles, président du Syndicat national de l'édition, tient pourtant à tempérer: «Il est difficile de faire une lecture de ces chiffres de façon globale, sans connaître les résultats de chaque tranche d'âge. Mais c'est vrai que nous avons connu par le passé quelques générations qui ont délaissé la lecture pour d'autres activités.»

(2) N'en déplaise aux prophètes du déclin français, cette relative désaffection à l'égard de la lecture n'a en effet rien d'un phénomène récent. Menée depuis près de trente ans, l'étude TNS-Sofres montre ainsi que la proportion de non-lecteurs dans notre pays est restée quasi stable depuis 1981. Sur la même période, le nombre de «petits lecteurs» (moins de cinq livres par an) a en revanche progressé, au détriment

des «grands lecteurs» dont le nombre ne cesse de diminuer. A l'heure actuelle, seulement 15% de la population française lit plus d'un livre par mois. «C'est une évolution compréhensible, analyse Serge Eyrolles. Il y avait par le passé davantage de gros lecteurs car il n'y avait pas ou peu d'autres loisirs.»

(3) Premiers concernés par cette éventuelle désertion, les éditeurs français ne semblent pas pour autant céder à l'alarmisme. Et préfèrent insister sur la remarquable santé du livre, qui résiste plutôt bien à la crise économique: en pleine débâcle financière, le chiffre d'affaires des éditeurs de romans et de bandes dessinées a même connu une hausse. «En période de crise, les gens optent pour un retour aux vraies valeurs, avance Serge Eyrolles. Et le livre fait partie de ce cœur de patrimoine. De fait, beaucoup de gens se remettent à lire aujourd'hui, notamment parmi les jeunes.» Ajoutons à cela le succès colossal du récent Salon du livre de Paris et l'on comprendra pourquoi la lecture dans notre pays a sans doute encore quelques motifs d'espérer...

Tekst 2 Les Français et la lecture

- 1p 2 Qu'est-ce que le premier alinéa nous apprend?
- A La proportion de lecteurs semble avoir diminué.
 - B Le chiffre d'affaires des romans semble avoir diminué d'un tiers.
 - C Les gens ont de moins en moins de temps pour lire.
 - D Les lecteurs d'aujourd'hui préfèrent les textes non-littéraires.
- 2p 3 Van welke twee positieve waarnemingen is sprake in de tweede alinea met betrekking tot het leesgedrag van de Fransen in de afgelopen decennia?
- 1p 4 Qu'est-ce qui est vrai selon le dernier alinéa?
- A Ces derniers temps, la popularité de la lecture va en augmentant.
 - B La lecture aide les gens à oublier la misère qu'ils vivent tous les jours.
 - C La vente du livre subit les conséquences négatives de la crise économique.
 - D Les jeunes ont pris goût à lire des bandes dessinées au lieu de romans.